



MAR 12 DÉC | 20h30

CIRQUE • À PARTIR DE 7 ANS
DURÉE 1H 40 • TARIF C • GRANDE SALLE



SOIRÉE PARTAGÉE « CIRQUE »

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CONTACT

- Carine Coatnoan • 03 26 51 15 89 •
- carine.coatnoan@lesalmanazar.fr •

LE SALMANAZAR

SCÈNE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION D'ÉPERNAY

saison 17/18

SOIRÉE PARTAGÉE « CIRQUE »

MAR 12 DÉC | 20h30

**CIRQUE • À PARTIR DE 7 ANS
DURÉE 1H40 • TARIF C • GRANDE SALLE**

L'INSTINCT DÉSÉQUILIBRE

CRÉATION COLLECTIVE AVEC **Sébastien Brun, Fnico
Feldmann, Itamar Glucksmann, Alys Marchi**
DIRIGÉE ET MISE EN SCÈNE **Christian Coumin**

CRÉATION LUMIÈRES, DIRECTION TECHNIQUE, CONSTRUCTIONS,
RÉGIE SON ET LUMIÈRE **Patrice Lecussan**
CRÉATION MUSICALE ORIGINALE **Maxime Denuc**
PRODUCTION/DIFFUSION **Virginie Moy, Olivier Bourreau**

NOOS

AUTEURS ET INTERPRÈTES **Justine Berthillot, Frédéric
Vernier**

CRÉATION SONORE **Antoine Herniotte**
CRÉATION LUMIÈRE **Aby Mathieu**
COSTUMES **Emmanuelle Grobet**
REGARDS EXTÉRIEURS **Julie Beres, Samuel Lefevre**

L'INSTINCT DU DÉSÉQUILIBRE

Des planches en équilibre instable poussées par des balayeurs, une voltigeuse perchée sur l'un de ces mâts de bois à quatre mètres de haut et rattrapée in extremis... Jouant sur l'humour autant que sur la prouesse, *L'instinct du déséquilibre* cherche en permanence à croiser l'ivresse de l'exploit et l'absurdité des situations. Sur un mode décalé, les quatre interprètes imaginent sous nos yeux, un monde un brin surréaliste, où l'insouciance et la témérité se marient harmonieusement pour notre plus grand plaisir.

NOOS

Ce spectacle pourrait s'appeler « La voltige des corps ». Lui, porteur, apparaît maître du corps malléable de sa partenaire à laquelle il impose sa propre chorégraphie. Elle, voltigeuse, tel un pantin inerte, semble soumise aux mouvements perpétuels de l'autre. Mais la petite poupée désarticulée, comme revigorée peu à peu par une flamme nouvelle, redevient bien vivante.

Cette courte pièce nous offre un duo éblouissant. Le souffle coupé, le public reste admiratif d'une telle agilité, d'une telle délicatesse. Noos fait grimper au sommet le niveau de la virtuosité.

L'INSTINCT DU DÉSÉQUILIBRE

NOTE D'INTENTION

Sur le sens de la recherche...

On le voit, il est question de déséquilibres. Parce que l'équilibre n'est que pure abstraction, l'immobilité n'existe pas ou présente peu d'intérêt. C'est bien dans le déséquilibre que se trouve la vie. D'instinct, nous cherchons à avancer... Le vide attire et provoque l'irréfléchi, un élan irrépessible vers la chute, une évidence tellement naturelle qu'on l'oublie, comme l'attraction terrestre. Même les statues tremblent... il est parfois nécessaire de les aider à tomber.

Pourquoi le déséquilibre ? D'abord parce que c'est la base du cirque, du mouvement, de la marche, de la vie.

Mais c'est surtout un état transitoire. C'est ce qui se passe pendant et ce qui vient après qui sont intéressants. Au mieux un autre déséquilibre succède au premier. Au pire c'est la chute, l'échec, la honte, l'improbable rétablissement, le rire ou la moquerie. C'est ce moment de connivence instinctif parce que chacun à un moment ou un autre s'est retrouvé dans la même situation. Inconfortable, fragile, vulnérable, rougissant, gêné, triomphant.

C'est dans le déséquilibre que se trouvent les germes de la dérision et de la farce. Il est bien connu que la chute (voir les émissions de gags qui fleurissent sur les chaînes de télévision) quel que soit son degré de gravité, provoque un rire incontrôlé. Voir par exemple comment la découverte du rire est traité dans le film d'Annaud adapté du roman de Rosny aîné, *La guerre du feu*.

C'est la chute sans doute mais surtout son évitement qui nous émeut, nous amuse, nous étonne. Comme le sifflement appréciatif que reçoit celui qui s'est tiré d'un mauvais pas, butant sur un obstacle inopiné et se rattrapant in extremis. Là aussi, allons voir et revoir Charlie Chaplin en serveur virtuose dans *la ruée vers l'or* ou en patineur inconscient dans *The rink* en 1916 ou *les temps modernes* en 1936 (Les Marx Brothers en 1941 dans *The big store* en seraient un autre exemple).

Jouer sur le déséquilibre, chercher à le provoquer, prendre des risques sont choses essentielles. Mais, nous allons surtout essayer d'aller voir plus loin. De provoquer la chute sans la subir. De la frôler du plus près possible. Rester sur le fil du rasoir ou du funambule.

Finalement, quoi de plus excitant que de rechercher l'erreur, la faute, le raté. Certes, la chute touche à l'absurde, à la honte, à l'échec. Ça pique les joues et serre le coeur. Comme l'amour. Et permet de se sentir vivants... Meurtris parfois, honteux souvent, mais ouverts, généreux, sensibles...

En savourant le bonheur inouï d'être en déséquilibre, nous voulons toucher à l'intime. Celui qui reste caché, qui s'avoue dans un regard troublé et un rire discret. Cette intimité inavouée qui ne s'approche que dans des moments rares de désespoir et d'abandon. Celle, fugace, des passagers de l'avion en chute libre. Celle, sublime, des égarés au milieu d'une immensité désertique qui ne permet nulle échappatoire. Il leur faudra aller à la rencontre de ce qu'ils portent en eux. Sans fard et sans filet. A la rencontre de leur glorieuse "banalité", de leur troublante humanité.

Après les 2 premières créations (*Serre les coudes* et *iéto, le goût du paradoxe*), nous avons esquissé les traits principaux de ce qui a construit l'univers de la compagnie et les contours de la ligne artistique que nous suivons, sans décliner une marque de fabrique et avec l'ambition de toujours ouvrir de nouvelles portes.

L'instinct du déséquilibre nous amène à figoler et poursuivre ces contours dans le cadre d'un échange permanent entre l'équipe et le metteur en scène. Nous sommes parties prenantes du spectacle que nous élaborons. L'écriture se nourrit des techniques que l'on explore, des rêves qui nous animent et du regard que nous portons sur les choses. Le regard intérieur du metteur en scène passe par le respect incontournable de ceux qui sont au plateau. C'est une question de justesse, d'évidence et de simplicité. C'est pourquoi nous parlons d'une création collective dirigée. Ce n'est ni le travail d'une personne, ni celui d'un groupe autonome, mais bien un (dés)équilibre jubilatoire à trouver en permanence.

L'INSTINCT DU DÉSÉQUILIBRE LA COMPAGNIE IETO

L'histoire de ieto commence avec "i" et "o", Fnico Feldmann et Jonathan Guichard créent le numéro *Serre les coudes* à la ferme du Riu Ferrer durant l'été 2006.

Cyril Malivert (technicien et constructeur) ainsi que Christian Coumin (metteur en scène) viennent compléter l'équipe. En novembre 2008, le spectacle *ieto* est créé.

C'est alors le début d'une grande aventure qui commence par "Jeunes Talents Cirque", "Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon" et se poursuit par 5 années de tournée.

En septembre 2010, Mosi Abdu Espinoza Navarro reprend le rôle de Jonathan Guichard. En juillet 2013, nous décidons d'arrêter la tournée après plus de 300 représentations dans 25 pays différents afin de préparer le prochain opus calmement.

En 2014, portés par cette première expérience, Virginie Moy (directrice de production) Christian et Fnico (co-directeurs artistique), structurent la Compagnie ieto en vue de la prochaine création. Sébastien Brun, Itamar Glucksmann et Alys Marchi rejoignent alors l'aventure.

Par la suite, il poursuit son chemin de circassien avec deux créations de la Cie Hors-Pistes. Il rencontre la compagnie Chabatz d'Entrar, pour des remplacements du spectacle *Mobile*, et fait partie de l'équipe pour leur prochaine création.

SÉBASTIEN BRUN

Après avoir suivi la formation au CNAC, il fonde avec d'autres artistes de sa promotion le Cirque désaccordé. C'est avec cette équipe qu'il développera pendant plus de 10 ans ses talents d'acrobate, de voltigeur, et croisera la route de plusieurs artistes invités à apporter un regard de mise en scène sur les créations de cette compagnie. Par la suite, Il poursuit son chemin de circassien avec deux créations de la Cie Hors-Pistes. Il rencontre la compagnie Chabatz d'Entrar, pour des remplacements du spectacle *Mobile*, et fait partie de l'équipe pour leur prochaine création.

ITAMAR GLUCKSMANN

Né en Israël, Itamar est danseur acrobate. Pendant 8 ans, il a suivi les cours à Jérusalem Circus, école de cirque juive-arabe au coeur de Jérusalem où il deviendra plus tard intervenant. En 2007, il part à Berlin faire un Service Volontaire Européen en pédagogie du cirque auprès d'enfants immigrés. Itamar arrive en France en 2010 pour suivre la formation professionnelle des arts du cirque Le Lido à Toulouse. Il travaille actuellement en tant qu'interprète auprès de la Compagnie 111, Pierre Rigal et Gilles Baron.

FNICO FELDMANN

Acrobate, a suivi un cursus amateur au Lido tout en poursuivant ses études universitaires (maîtrise S.T.A.P.S.). Il enseigne au Lido pendant cinq ans, intervient trois ans dans les cours d'acrobatie, donne des stages à la Grainerie et avec les Pronomades. À partir de 2003, il se professionnalise avec la compagnie les Renversés qu'il fonde avec deux autres artistes de cirque. Il participe en 2006 à la création du spectacle *Les Rêves Oubliés* de la compagnie La Baraque chorégraphié par Elisa Martin- Pradal.

En 2008, il est co-auteur du spectacle *ieto* avec Jonathan Guichard, Cyril Malivert et Christian Coumin à la mise en scène.

ALYS MARCHI

Alys se nourrit de la mixité des arts. Contorsionniste, comédienne, musicienne. Elle se forme pendant 6 années en écoles professionnelles en arts du cirque, au théâtre et à la musique. Elle obtient en 2011 un Diplôme Universitaire des Arts du Spectacle. Après un travail d'écriture, de recherche corporelle et musicale, elle crée la compagnie *Qui m'arrêtera !*. Elle travaille actuellement avec la compagnie Carnage Productions et rejoint la compagnie iéto pour la nouvelle création.

CHRISTIAN COUMIN

Il a partagé son temps entre ses enfants (que des filles), ses tournées (les vidéo-clowns ont écumé les scènes et plateaux de 1984 à 2004), la pédagogie (formateur, directeur artistique du Lido) et la mise en scène (il a dirigé et mis en scène des spectacles avec Les Acrostiches, la Compagnie 111, le Petit Travers, Vent d'Autan, les Skouts, Vis-à-vis, Léonor Canalès, Tibo tout court, Les Pas en Rond, Triplex, Pierre Biondi, Les Singuliers, Alex Saintin, Remise à 9 et Okupa Mobil). Il se consacre aujourd'hui plus exclusivement à 3 compagnies : Le Boustrophédon (dont il est directeur artistique), la Compagnie Singulière et (bien sûr) iéto. Il est à noter qu'il abuse (volontiers) des parenthèses.

NOOS L'INTENTION

Le rapport à l'autre : C'est ce flux énergétique des relations humaines que nous incarnons : donner son énergie à l'autre pour lui insuffler la vie, le redresser, s'affaiblir pour l'autre jusqu'à se perdre soi-même et advenir à bout de force à son tour.

Le porter, littéralement, c'est à dire physiquement.

Et alors, jusqu'où est-on capable de donner et recevoir ? Quand le rapport peut basculer ?

Noos est un parcours poétique comme un voyage donné à partager à travers nos corps et la musicalité qu'ils composent et traversent.

Une tangibilité rendue physique qui nous mène à être tantôt soutenant, tantôt soutenu. Tantôt fort, tantôt faible : Un lieu toujours changeant, sans toujours ni certitudes.

Une écriture qui fonctionne tel un vampirisme énergétique. Sans aucune psychologie, seulement une logique du mouvement, se sont les corps qui commandent la rencontre. Des corps qui sont vécus comme des chairs porteuses d'énergie davantage que comme des choses sacrées car égoïstes.

Rien d'autre que nos corps, nos imaginations, et nos manières d'être pour faire que cette relation à l'autre, que cet intime se transforme en une expression pleine d'énergie qui remplisse l'espace. La rencontre de deux corps, ce corps ancré et solide de porteur et celui plus léger et modulable de voltigeuse.

Laisser vivre l'imaginaire de chacun.

Telle est notre pensée : moins on donne à l'imagination et plus elle s'active. En effet, les diverses couleurs émotionnelles qui s'en dégagent seront perçues différemment selon la sensibilité de chacun. Nous cherchons cette faculté chez le spectateur en le rendant actif. Laisser le doute des intentions profondes. Entrevoir plutôt que voir.

Une réflexion sur les portés et sur la nature humaine.

Une recherche sensible nourrie d'engagement physique.

C'est avec le cirque et les portés acrobatiques que la rencontre s'est faite et nous avons travaillé nos corps à l'écoute l'un de l'autre.

Le duo est né en 2009 à l'ENACR puis a poursuivi sa formation au Centre national de arts du cirque. La technique du main à main ne cesse de grandir, l'ouverture à des possibles n'est jamais achevée, tout est toujours envisageable, à créer.

Enfin, c'est surtout notre écoute, notre rapport à l'autre et notre qualité de contact que nous avons développés. Et c'est grâce à cela que notre recherche a trouvé sa réelle authenticité, en partant de nous, ce que détiennent nos corps et comment ils s'approprient ensemble. Une danse acrobatique qui a pour point de départ ce que nous sommes : des portants et des portés, comme tout un chacun l'est à sa manière. À la différence que notre manière est radicalement physique.

JUSTINE BERTHILLOT

Voltigeuse, auteur et interprète. Après avoir obtenu une licence de philosophie, elle décide de se vouer professionnellement au cirque. L'affection à questionner prend besoin de s'expérimenter physiquement, chercher avec le corps. Elle entre alors en 2009 à l'ENACR et c'est bien la rencontre avec Frédéri qui marque le moment capital dans son parcours. c'est en 2011, qu'ils intègrent le Centre national des arts du cirque et c'est après 5 ans d'une immense complicité professionnelle qu'ils décident de créer leur propre projet.

FRÉDÉRI VERNIER

Porteur, auteur et interprète. Pratiquant le cirque depuis l'âge de 8 ans, Frédéri est un porteur par vocation. Toujours en soif d'apprendre comment le monde et les gens qui l'entourent fonctionnent.

C'est à 18 ans qu'il se forme à « Balthazar » puis à l'ENACR où il fait la rencontre de Justine. Ils trouvent l'un chez l'autre le reflet d'eux-mêmes. Il poursuit au CNAC et sort en 2014 avec *Tetrakai*.

Aujourd'hui il porte avec Justine Noos.

JULIE BERÈS

Regard extérieur. Née en 1972 en Afrique. Un pays qu'elle n'a quitté qu'à l'âge de 18 ans pour venir en France étudier la philosophie. Une rencontre avec Ariane Mouchkine lui a fait prendre un autre chemin. En 1997, elle intègre le Conservatoire de Paris pour devenir comédienne avant de créer sa compagnie « Les Cambrioleurs » en 2001.

SAMUEL LEFEUVRE

Regard extérieur. Il étudie la danse à Caen avec Michèle Latini et Claude Béatrix, puis à Angers au Centre National de Danse Contemporaine. Ensuite il déménage en Belgique, où il danse dans des productions de Michèle- Anne De Mey. Ensuite il rejoint les ballets C de la B et travaille avec Alain Platel. Il rejoint le collectif Peeping Tom en 2004. Il développe maintenant son propre travail au sein du collectif Groupe Entorse.

PISTES PÉDAGOGIQUES

DÉFINITION

Cirque : nom masculin (latin circus, cercle)

- ✓ Enceinte où se déroulaient, chez les Romains, les jeux publics.
- ✓ À partir du XVIII^e siècle, enceinte, le plus souvent circulaire et couverte, où se donnent des spectacles équestres, acrobatiques, etc.
- ✓ Ensemble de ces spectacles et des activités qui s'y rapportent : Les gens du cirque.
- ✓ Entreprise spécialisée dans ce genre de spectacles.
- ✓ Familier. Lieu où règne une agitation désordonnée : Qu'est-ce que c'est que ce cirque ?
- ✓ Familier. Situation obligeant à des manoeuvres complexes : Quel cirque pour se garer !
- ✓ Populaire. Comédie outrée ; scène : Il a fait un de ces cirques !
- ✓ Dépression de forme semi-circulaire à bords raides, entaillée par les glaciers : Le cirque de Gavarnie.
- ✓ Cratère à la surface d'une planète.

Dictionnaire français Larousse

DU CIRQUE TRADITIONNEL AU NOUVEAU CIRQUE

Le spectacle de cirque traditionnel, appelé aussi cirque classique est composé d'une succession de numéros reprenant les fondamentaux du cirque : clowns, animaux, acrobatie, jonglage, illusion...

Ils sont souvent ponctués par l'intervention de monsieur Loyal, unique personne (avec parfois les clowns) utilisant le langage comme mode d'expression.

Le chapiteau et sa piste circulaire constitue un des éléments propre au cirque traditionnel, où le spectateur vient chercher un moment de rire, de peur et d'émerveillement.

Les spectacles sont incontestablement visuels et sonores (roulements de tambour).

Les exploits physiques et la technique sont la finalité du cirque traditionnel, souvent accentués par une conception dramatique des numéros.

Le cirque de création apparaît au milieu des années 70. Il fait appel aux danseurs, aux acteurs, aux musiciens, et met en scène des histoires à raconter en réinventant les codes du cirque traditionnel : Chaque numéro devient un tableau qui prend sens dans la globalité d'un spectacle, accompagné très souvent d'une création musicale originale.

Plus proche du théâtre, de la musique ou des arts plastiques, le cirque contemporain se construit sur une écriture (poétique, politique, artistique...), où chaque geste prend son sens grâce au précédent et au suivant.

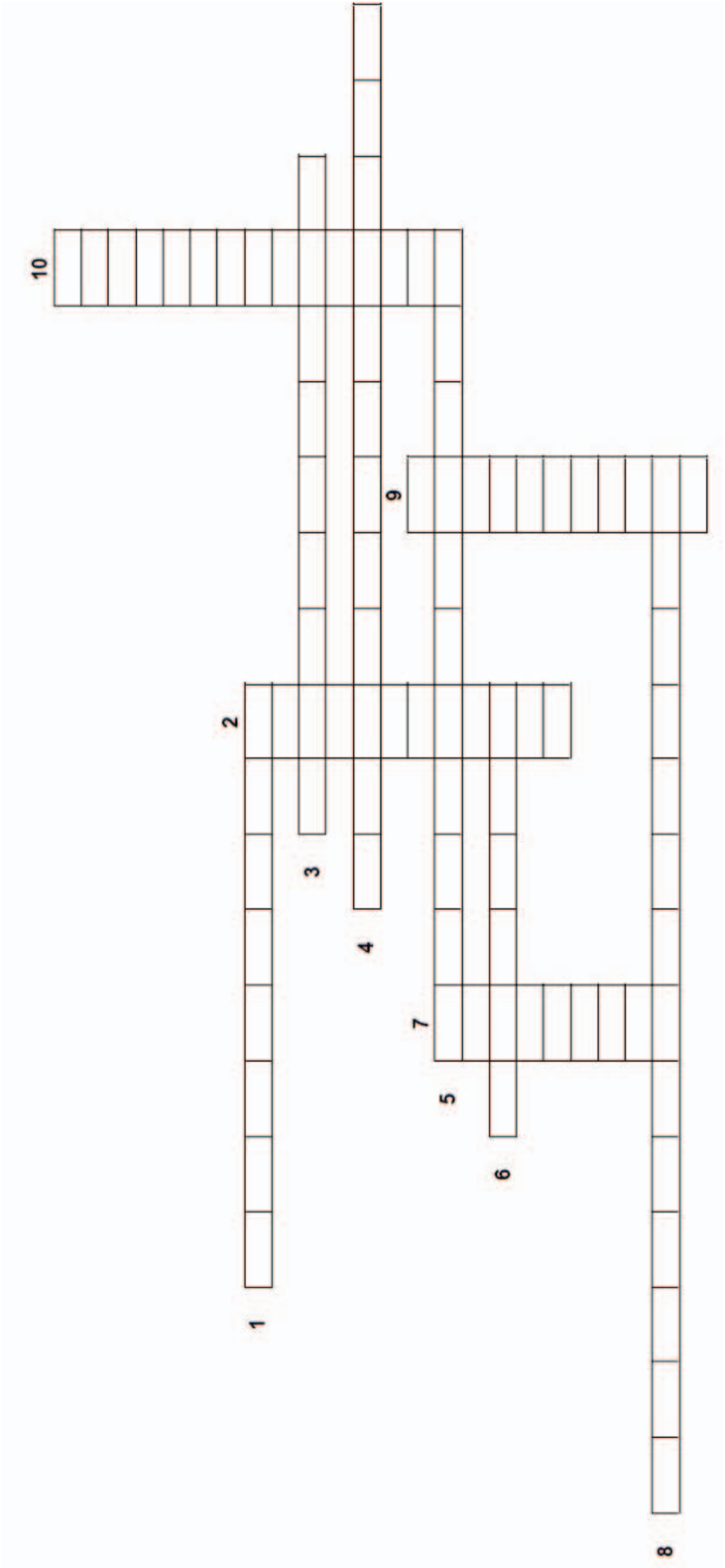
Certaines compagnies ont tendance à se spécialiser dans un domaine : Compagnie de clowns, de jonglerie, d'art équestre...

La technique n'est plus centrale. La diversité esthétique est la principale caractéristique du cirque de création. La scénographie, l'atmosphère sont très travaillées et la technique, comme pour la danse et la musique, devient un moyen de raconter une histoire, d'illustrer un propos et de toucher l'inconscient, le subjectif et l'émotion directe.

LES MÉTIERS DU CIRQUE

Sur la piste ou en coulisses, de nombreuses personnes travaillent autour d'un spectacle de cirque. Retrouver les différents métiers d'après les définitions ci-dessous :

- 1- Artiste exécutant des figures d'adresse telles que des roues, des sauts périlleux ou des flip-flap
- 2- Artiste dont le métier consiste à faire des exercices d'équilibre, d'adresse.
- 3- Personne jouant un instrument de musique
- 4- Responsable de la mise en place du matériel et des techniques d'éclairage, et de toutes les ambiances lumineuses du spectacle
- 5- Spécialiste de la médecine et de la chirurgie des animaux
- 6- Personnage comique de l'univers du cirque
- 7- Personne qui réalise des acrobaties à l'aide d'un cheval
- 8- Responsable de la réalisation scénique d'une oeuvre, d'un spectacle
- 9- Personne chargée de s'occuper des chevaux (soins, entretien de l'écurie...)
- 10- Personne qui réalise des figures basées sur des mouvements de flexion et d'extension extrêmes du corps humain



QUIZ

- 1/ Quelles sont les origines du cirque ?
 - a Le théâtre antique
 - b La fête foraine
 - c Les jeux olympiques
- 2/ Quelle est la créature emblématique du cirque sous chapiteau ?
 - a Le cheval
 - b L'ours
 - c L'éléphant
- 3/ Quel est le métier d'Alexis Grüss ?
 - a Acrobate
 - b Jongleur
 - c Dresseur de chevaux
- 4/ Lequel de ces trois personnages n'est pas un clown ?
 - a Pierrot
 - b Alfonse
 - c Auguste
- 5/ Quelle discipline nécessite de ne pas avoir le vertige ?
 - a Le jonglage
 - b La magie
 - c Le trapèze
- 6/ Comment appelle-t-on les gens du cirque ?
 - a Les circassiens
 - b Les saltimbanques
 - c Les circustiers
- 7/ Au 18^e siècle, où pouvait-on assister à des numéros de cirque ?
 - a Au théâtre
 - b Dans les foires
 - c A la télévision
- 8/ Lesquels de ces frères étaient des grands clowns ?
 - a Les frères Fratellini
 - b Les frères Lumières
 - c Les frères Jacques
- 9/ Quelle discipline de cirque consiste à lancer des objets en l'air et à les rattraper ?
 - a La contorsion
 - b Le tennis
 - c Le jonglage
- 10/ Un cirque c'est aussi ?
 - a Un chahut dans une salle de classe
 - b Un espace semi-circulaire entouré par des montagnes
 - c Une race de chevaux

LE SALMANAZAR
SCÈNE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION D'ÉPERNAY
saison 17/18

• **ACCUEIL-BILLETTERIE**

Mardi au vendredi de 14h à 18h

03 26 51 15 99

billetterie@lesalmanazar.fr

Place Mendès France • 51200 Épernay

• **ADMINISTRATION**

03 26 51 15 80

contact@lesalmanazar.fr

8 rue de Reims • 51200 Épernay

www.lesalmanazar.fr